

# Paroles de vie

Journal des communautés catholiques  
du pôle missionnaire de Provins

## Pâques 2010

Dossier p. 7 à 10

## Pâques et ses caprices calendaires



DANS NOS COMMUNAUTÉS

**pour tout renseignement**  
**paroissesbmsp@orange.fr**

Nos 3 grands secteurs



**Nord-Provinois**  
**Beton-Bazoches**  
**Jouy-le-Chatel – Chenoise**  
**Villiers-Saint-Georges**

**Provins**  
**Provins**  
**Rouilly**  
**St-Brice**

**Sud-Provinois**  
**Bazoches-les-Bray**  
**Bray-sur-Seine**  
**Donnemie-Dontilly**  
**Longueville-Sourdun**  
**Maison-Rouge-en-Brie**  
**Villenauxe-la-Petite**

INFOS PRATIQUES

**Centre Inter Paroissial**

21 rue de Sigy  
77520 Donnemie Dontilly  
Pères Thierry Leroy, Bernard Pajot,  
François Labbé, André Kuna et  
Emmanuel Deforge  
Pour prendre rdv : 01 60 67 31 19

**Site internet**

[www.paroissesbmsp.fr](http://www.paroissesbmsp.fr)

**Offices de la semaine sainte**  
**et permanences** voir page 15

**Photo de couverture :**  
**Ciel de Pâques sur Lourps - vue d'artiste.**

Paroles de Vie

**Journal des communautés catholiques**  
» Presbytère. 21, rue de Sigy. 77520 Donnemie Dontilly. Tél. : 01 60 67 31 19  
Responsable de la publication : José Vaudoux  
» Edition et Publicité : Bayard Service Edition  
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 01 41 90 19 30. Fax : 01 41 90 19 38  
Editeur délégué : Guilhem Demont  
» Impression : Chevillon Imprimeur  
26 bd Kennedy. BP 136. 89101 Sens Cedex  
Tél. : 03 86 65 04 78  
» Dépôt légal : à parution

Après le père Thierry Leroy, curé du pôle de Provins, permettez-moi à mon tour de souhaiter la bienvenue à tous les lecteurs de *Paroles de vie*.



Paroles de vie

## Pâques, fête pour tous

En cette période de l'année, nous allons parler tout naturellement de la fête de Pâques. Avec son lundi férié, elle reste une des grandes fêtes de l'année. Elle fait partie de cette série d'événements qui, comme Noël, la Pentecôte et l'Ascension, influe sur notre calendrier en montrant combien notre civilisation est marquée par la religion chrétienne. Pour les chrétiens, Pâques est la fête la plus importante de l'année : elle commémore la résurrection de Jésus Christ. Mais pour eux comme pour tous, il s'agit d'un week-end prolongé. C'est vraiment la fête pour tous et aucune personne non croyante n'y renoncera au motif de son origine ! Les plus jeunes ne sont pas non plus oubliés. Comme pour la fête de Noël, où ils attendent avec impatience le Père Noël et ses cadeaux, ils surveillent le retour des

cloches qui lâcheront les œufs de Pâques à proximité de leur maison...

Dans ce numéro, vous découvrirez comment la date de Pâques est fixée au cours des années et pourquoi elle n'est pas la même partout. Attardez-vous sur la sensibilité de notre plus jeune rédactrice face aux calamités qui frappent régulièrement notre planète Terre.

Sans doute aussi verrez-vous nos gendarmes différemment après avoir lu les origines de la gendarmerie et découvert leur vraie mission : plus de 75 % pour veiller à la sécurité des personnes et à peine 25 % pour la répression.

Joyeuses Pâques à vous tous et toutes !

**JOSÉ VAUDOUX,**  
*responsable de la publication*

### SOMMAIRE

<b>Édito</b>	p. 3
Les Marêts et Saint-Hubert	
<b>Vie d'Église</b>	p. 4
Haïti, la solidarité et la foi dans la catastrophe	
<b>Patrimoine</b>	p. 5
La Résidence des Roseaux à Chenoise	
<b>Page jeunes</b>	p. 6
Lettre à Sophie	
<b>Dossier</b>	p. 7 à 10
Pâques et ses caprices calendaires	
<b>Détente</b>	p. 11
<b>Ça se passe chez nous</b>	p. 12-13
• Chenoise accueille la gendarmerie	
• La Guinée Bissau au cœur de Provins	
<b>Carnet du Pôle</b>	p. 14
<b>Agenda et horaires</b>	p. 15

# Haïti, la solidarité et la foi dans la catastrophe

**Un terrible séisme a ravagé Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, et ses environs le 12 janvier dernier dans le courant de l'après-midi. Ce séisme de magnitude 7 a causé un bilan monstrueux, tant au niveau des victimes qu'au niveau des édifices. La solidarité internationale s'est alors empressée de secourir le pays le plus pauvre d'Amérique. Des gouvernements aux particuliers, l'élan de générosité s'est transformé en un raz de marée de dons. Espérons par la prière que celui-ci va pouvoir faire couler sur Haïti une nouvelle vague d'espoir.**

**O**n ne peut qu'admirer le courage et la foi de ces femmes et de ces hommes qui ont perdu un conjoint, un proche, un ami, un parent, un enfant..., qui ont vu se détruire leur ville en quelques instants et qui pourtant gardent confiance en Dieu.

Le peuple d'Haïti possède une très grande foi en Dieu. En Haïti tout le monde prie (religion catholique). Bien des Haïtiens se lèvent très tôt le matin pour prier, parfois pendant des heures. Durant les nuits qui ont suivi le tremblement de terre, des milliers d'Haïtiens se sont rassemblés pour prier et chanter au milieu des cris et des gémissements.

La solidarité pour Haïti a été immédiate et très variée : de nombreux

pays et de nombreuses associations très différentes sont venus au secours du pays de plusieurs manières. Toutes les associations se sont mobilisées : la Croix Rouge française, américaine, le Secours catholique, les gouvernements (français, américain, canadien...), les scouts et les guides de France, d'Haïti, l'UNICEF et bien d'autres associations ou particuliers encore. Leurs aides sont différentes. Certains font appel aux dons, d'autres sont partis pour aider les sinistrés : leur donner à manger, à boire, soigner les blessés, évacuer les survivants... Certaines associations sont présentes pour aider les orphelins à retrouver des familles mais également pour aider les Haïtiens à se reconstruire.

Tout est à rebâtir : le séisme a provoqué l'effondrement de cen-

taines d'édifices publics, d'écoles, de résidences, de maisons, d'immeubles...

Beaucoup de miraculés sont restés dans la souffrance pendant des jours, des membres coincés dans les gravats, sans savoir si c'était le jour ou la nuit, sans savoir quand ou même s'ils allaient être sauvés. Les blessés ont eu beaucoup de mal à être soignés, étant donné que les hôpitaux ont été détruits. Pour certains les opérations ont dû être terribles : amputations sans anesthésie, souffrances pendant des heures, absence de calmants et pas suffisamment de médicaments importés. Les souffrances sont très grandes, leur foi aussi ; tout est à reconstruire continuons à les aider par la prière et par les dons.

**SOPHIE BLANCHARD**

PERSONNES HANDICAPÉES MENTALES

# Un nouveau lieu d'accueil

Ouverte le 1<sup>er</sup> janvier dernier, la Résidence des roseaux à Chenoise comporte un foyer d'accueil médicalisé de 34 places pour les personnes adultes handicapées mentales : 4 en accueil temporaire et 5 en centre d'accueil de jour. L'Association des établissements du domaine Emmanuel (AEDE) est à l'origine de cette nouvelle structure.



**F**ondée en 1954, l'AEDE gère plusieurs établissements accueillant des personnes en situation de handicap mental et psychique :

établissements et services d'aide par le travail, foyers d'hébergement, foyers d'accueil médicalisés, foyers de vie, centres d'accueil de jour et d'activités occupationnelles, maison d'accueil spécialisée, services d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés, services d'accompagnement à la vie sociale.

Les membres de l'association accordent une place primordiale à l'individu : « Nous considérons chaque personne comme unique et précieuse. Nous sommes convaincus que tout être humain, quel que soit son état physique, mental ou psychique est susceptible d'avoir un projet personnel. Attentifs à toutes les dimensions de l'homme, y compris spirituelle, nous le plaçons au centre de notre action. »

La première structure, le Domaine Emmanuel (ESAT avec foyer), a ouvert à Hautefeuille en 1968. D'autres établissements ont ensuite vu le jour : à Coulommiers

**« Le véritable handicap, plus que la condition physique ou mentale d'une personne, est la marginalisation qui la prive des possibilités de vivre parmi les autres, selon ses propres choix. »**

(1997), à Guignes (2001), à Bailly-Romainvilliers (2003), à Serris (2004), à Nanteuil-les-Meaux (2004), à Coulommiers (2007), au Bourget (2009) et à Chenoise (2010).

Située à Chenoise, la Résidence des Roseaux est composée de trois bâtiments : un pour l'hébergement, un pour les activités et l'administration et un autre, plus petit, réservé aux espaces verts et à la ferme. C'est un foyer d'accueil médicalisé de 34 places, regroupées en 3 unités de vie : 1 unité de 5 studios indépendants et de 5 chambres et 2 unités de 11 chambres chacune. Les 4 chambres réservées à l'accueil temporaire sont réparties dans les 3 unités de vie.

La résidence présente une double spécificité :

- Un accompagnement socio-éducatif, qui permet de stimuler les intérêts et de diversifier les activités des participants dans le cadre d'ateliers occupationnels variés.
- Un accompagnement médical, complété par un suivi psy-

chologique, psychiatrique et psychomotricien.

Elle offre la possibilité aux résidents de retrouver un rythme de vie et de nouer des contacts humains valorisants avec le personnel, les autres résidents et la population locale. L'accueil temporaire et l'accueil de jour contribuent au maintien à domicile.

Conventionnée, la résidence s'inscrit pleinement dans les orientations et le programme d'actions du schéma départemental en faveur des personnes handicapées.

CHRISTINE ABELÉ

## Résidence des Roseaux

Directrice : Annie Turin  
 4 bis, rue de la Croix  
 77160 Chenoise  
 Tél : 01 64 00 98 20  
 Fax : 01 64 00 98 21  
[residencedesroseaux@aede.fr](mailto:residencedesroseaux@aede.fr)  
[www.aede.fr](http://www.aede.fr)

**Sophie : « Toutes ces catastrophes naturelles sont terribles ! Elles font beaucoup de morts. Une fois c'est un volcan, une fois c'est l'océan, une autre fois la terre tremble... et chaque fois l'homme souffre. Est-ce Dieu qui provoque tout ça ? Si oui, pourquoi : pour nous punir ? »**

## Dieu, l'Homme et les catastrophes naturelles



Paroles de vie

Sophie

Non, Sophie, ce n'est pas Dieu qui provoque tout ça. Ces événements portent bien leur nom : catastrophes naturelles. Et surtout, il faut que tu retires de ton esprit l'idée que Dieu punit les hommes. Dieu est Notre Père à tous et il nous aime comme un papa aime son enfant. Dieu a créé le monde, c'est vrai, mais on ne peut pour autant pas le tenir pour responsable du comportement des planètes, ni des températures qui sévissent ici ou là, ni du vent, ni de l'eau qui déborde. Les planètes, dont la Terre, sont régies par des lois naturelles, des lois de la physique, et nul ne peut y échapper. Certaines sont indispensables comme la pesanteur, d'autres sont destructrices comme la tectonique des plaques. C'est ainsi.

Il y a, je suis d'accord, une profonde injustice lorsque l'on voit telle personne mourir dans un drame, et pas telle autre. On se demande alors pourquoi lui ? Pourquoi elle ? Et il n'y a pas de réponse. Ce n'est ni juste ni injuste, c'est le hasard, la fatalité... et toujours très triste.

**Sophie : Oui, mais alors, dans ce cas, il est où Dieu quand il arrive des choses affreuses comme le Tsunami il y a quelques années ou des gros tremblements de terre comme en Haïti ou en Italie récemment ? Il fait quoi ? On ne le voit pas !**

Oh si on le voit Sophie ! Dieu est

dans le cœur des hommes et des femmes qui se portent au secours des survivants. Déjà, d'une part, beaucoup d'entre eux sont bénévoles, mais même quand on est salarié d'une association, il faut beaucoup de force et de courage pour aller affronter la mort des autres, la douleur, la souffrance, les hurlements des hommes, des femmes et des enfants blessés, meurtris, dans leur cœur ou dans leur chair. Il faut non seulement la force d'y aller, mais aussi celle de rester sans craquer, et même celle de leur redonner du courage pour continuer à vivre malgré tout. Et seul Dieu peut donner une telle force intérieure, un tel courage.

**Sophie : Oui, mais il n'y a pas que des chrétiens qui partent comme ça dans les opérations humanitaires ?**

Non, c'est très vrai, mais tu vois, Sophie, Dieu n'habite pas que le cœur des croyants. Il est partout, il est en nous, tous, sans aucune distinction. Ainsi certaines personnes qui se définissent comme laïques peuvent très bien être habitée par Dieu, sans le savoir, ou en mettant d'autres mots sur cette force intérieure qu'elles sentent en elles.

**Sophie : Alors Dieu ne peut pas faire des miracles ?**

Le plus grand des miracles, c'est

la vie. Et donc aussi l'amour. Dieu permet la vie, c'est déjà beaucoup, et nous invite à nous aimer les uns les autres. Si les personnes qui se portent au secours des rescapés de catastrophes naturelles font preuve de bravoure dans leur choix, ils font aussi preuve d'amour. Elles se donnent, gratuitement et sans compter. Et elles en reviennent parfois très éprouvées.

**Sophie : Si Dieu ne nous punit pas, pourquoi y a-t-il de plus en plus de catastrophes ? Pourquoi les gens recommencent à parler de l'apocalypse ?**

Ceux qui parlent de l'apocalypse comme d'un texte annonçant la fin des temps feraient bien de le relire. Traduit du grec et de l'hébreu, le mot apocalypse veut dire « révélation », ou encore « enlèvement du voile ». L'apocalypse annonce donc au contraire une ère nouvelle.

La planète Terre a subi des évolutions de son climat. Ceux qui se manifestent aujourd'hui ne sont pas exceptionnels en soi. Par contre, ce qu'ils ont de surprenant, est plus lié à leur intensité, à la vitesse à laquelle ils nous arrivent qu'à leur nature. Et force est de constater que l'homme lui-même, par la gestion qu'il a de la planète sur un plan écologique, accentue ces phénomènes, qui sont, c'est vrai, à la base, naturels. .

**ALAIN VOLLÉ**



Pâques est une fête mobile dont la date change chaque année et qui conditionne bien d'autres événements liturgiques de l'Eglise. Cette mobilité de Pâques dans le calendrier ne facilite pas la vie civile mais elle n'est pas due au hasard. Elle s'explique par son origine historique et par les phénomènes astronomiques qui la déterminent.

Les Pères du premier concile de Nicée.

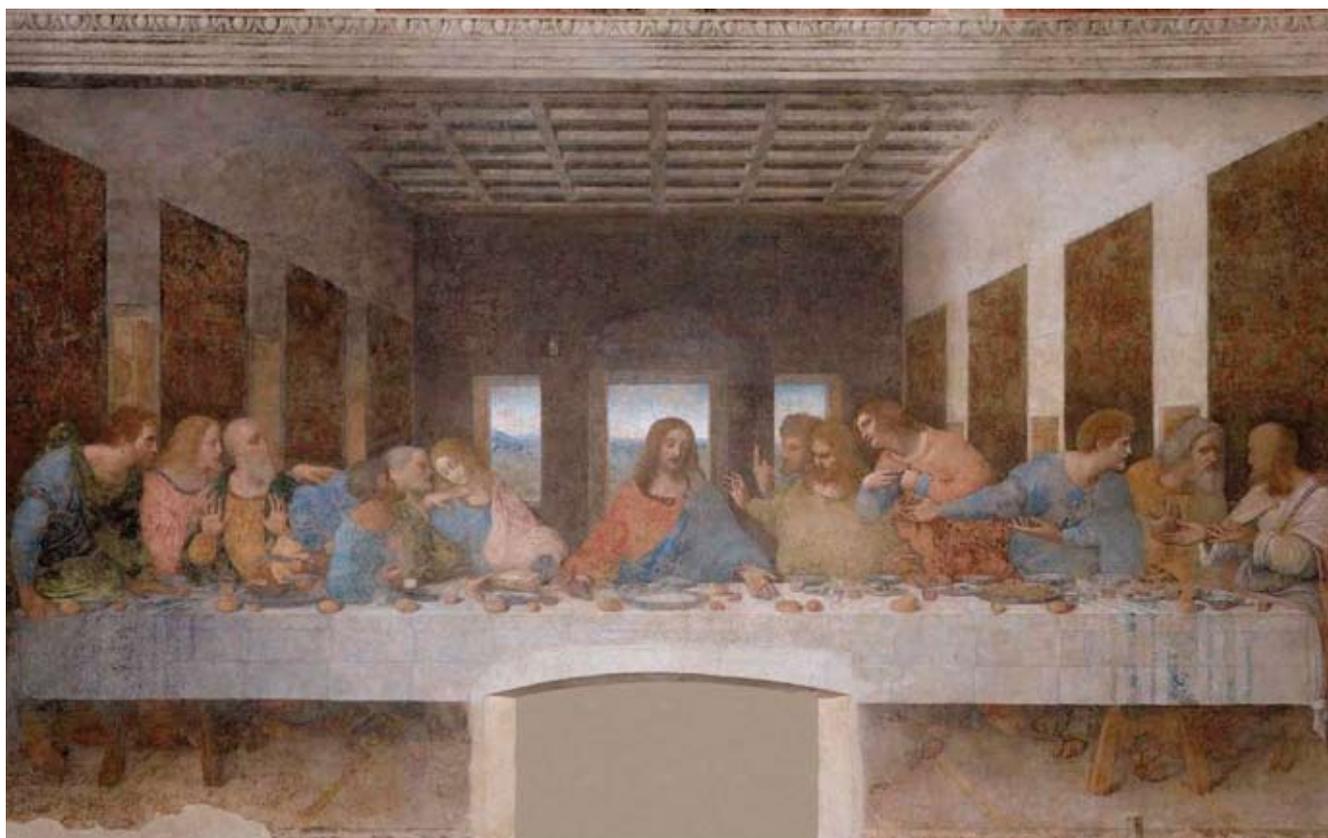
# Pâques et ses caprices calendaires

**P**âques, commémoration de la résurrection du Christ, est issue de la Pâque juive pendant laquelle le Christ est ressuscité. D'une durée de huit jours, cette dernière célèbre la délivrance du peuple juif du joug des Egyptiens. Plus anciennement encore, la Pâque juive puise ses origines dans une fête païenne chaldéenne qui marquait l'avènement du printemps et le renouveau de la vie. Précisons que le mot Pâques vient de l'hébreu « Pessa'h », signifiant « passage », qui a donné « Pascha » en latin pour obtenir finalement « Pâques » dans notre langue. Ce mot passage évoque à la fois celui de Yahvé épargnant les juifs d'Egypte, celui de la mer Rouge, le don par Dieu de la Torah

**Pâques est vraiment la fête du passage : de la mer Rouge, de l'ancienne loi à la nouvelle, de la vie à la mort.**

aux juifs et enfin le passage de la mort à la résurrection du Christ. Pâques est vraiment la fête du passage, celui de la soumission à la liberté, de l'ancienne loi à la nouvelle, et de la mort à la vie.

Mon propos n'est pas ici de décrire la richesse des nombreux symboles païens et religieux entourant cette fête, mais bien de traiter du « mystère de sa bougeotte ».



La Cène de Léonard de Vinci.

## Pâques, fête lunaire, mais aussi solaire

**L**a fête de Pâques n'a pas toujours existé dans l'histoire de l'Église. Elle a été instituée en tant que célébration annuelle au cours du second siècle de notre ère et était alors célébrée en même temps que la Pâque juive, soit le soir du 14 nissan, jour de la mort du Christ et premier mois du calendrier lunaire hébreu. Afin de se distinguer de la tradition juive et pour lui donner un sens pleinement chrétien, les pères de l'Église ont ressenti le besoin de la dissocier de *Pessa'h*. Ainsi, le concile de Nicée en l'an 325 décréta la règle suivante : « Pâques sera célébré le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après. » Pâques est donc le premier dimanche qui suit la première pleine lune se produisant le 21 mars ou après, date de l'équinoxe de printemps. Le mot est lâché... Pâques est une fête lunaire et c'est d'elle qu'elle hérite son caractère mobile en ce qui concerne sa date. Pour le comprendre, il faut se tour-

ner vers le ciel et s'enquérir du savoir des astronomes (voir encadré).

Je voudrais souligner la merveilleuse symbolique de cette date d'un point de vue astronomique. Pâques, véritable fête de la lumière et du « passage », a lieu peu après l'équinoxe de printemps, événement planétaire notable. Celui-ci est le symbole universel du renouveau de la vie et moment privilégié de l'année où la totalité

de la terre reçoit les rayons du soleil, alors situé dans le signe zodiacal du bélier. Le parallèle avec le sang répandu de l'Agneau Pascal pour le Salut de l'humanité est tentant. Enfin, quand le soleil se couche, la pleine

**Pâques a été institué en tant que célébration annuelle au cours du second siècle de notre ère.**

lune souvent associée à la maternité, autre symbole de vie, prend son relais pendant toute la nuit pour éclairer et guider les hommes. Les Pères du concile de Nicée avaient-ils fait ces rapprochements ? Vu leur érudition et leur sens aigu du symbole, on est en droit de le penser.

Bonnes et joyeuses fêtes de Pâques !

**BRUNO GOUGE**

# Du côté des Eglises orientales

**L**es Eglises orientales utilisent la même définition de Pâques que les églises occidentales et pourtant, leurs dates coïncident rarement. Pourquoi ? Parce qu'elles ne comptent pas de la même façon. Elles n'utilisent ni le même calendrier solaire pour définir le cycle des ans, ni le même calendrier lunaire pour celui des lunaisons.

Alors que nous utilisons le calendrier grégorien (institué par le pape Grégoire XIII en 1582), les orthodoxes ont conservé l'usage du calendrier julien (ancêtre du grégorien institué par Jules César en 45 av. JC). Leur différence essentielle réside dans la façon de compter les années bissextiles (années dont le mois de février comporte 29 jours au lieu de 28 donc plus longues d'un jour). Elles sont moins nombreuses dans le calendrier grégorien qui contient de ce fait moins de jours pour un cycle donné. Cette différence a entraîné au fil des siècles un décalage important produisant aujourd'hui un retard de treize jours du calendrier julien sur le grégorien.

Ainsi en 2010, le 21 mars julien, soit « l'équinoxe » orthodoxe, correspond au 3 avril de notre calendrier grégorien dans lequel le 21 mars a déjà eu lieu. Comme ce n'est pas le vrai équinoxe qui est retenu pour définir la lune pascale mais bien la date du 21 mars dans le calendrier utilisé, nous tenons une partie de l'explication. Mais le choix du calendrier solaire n'explique pas tout.

**Le « hasard » de ces calculs fait qu'en cette année 2010 le dimanche de Pâques chez les orthodoxes tombe le même jour que celui des chrétiens d'occident.**

Si la pleine lune se produit à partir du 21 mars julien, elle a lieu également après l'équinoxe grégorien et les deux fêtes devraient donc se célébrer le même dimanche suivant puisque le cycle des semaines n'est pas interrompu par celui des années. Ce fut entre autre le cas en 1998 où Pâques tomba le 12 avril alors que les orthodoxes le fêtèrent le 19 avril. L'explication de cette anomalie réside dans le choix du calendrier lunaire. En effet, pour palier au problème de l'irrégularité de la

lune, on utilise pour prévoir les phases lunaires, une lune fictive appelée *comput*. Pour la définir, les orthodoxes utilisent le cycle de Méton, astronome grec ayant trouvé en 433 av. JC que 235 lunaisons correspondent assez bien en durée à 19 années tropiques. Les occidentaux,

ayant remarqué à l'heure de la réforme grégorienne les imperfections du cycle de Méton, l'ont abandonnée au profit d'un autre calcul plus complexe appelé « épacte ».

La méthode orthodoxe aboutit aujourd'hui à une lune fictive en retard de 4 à 5 jours sur la lune réelle, alors que le calcul occidental par l'épacte donne actuellement une lune fictive qui correspond à un jour près à la lune réelle.

Le « hasard » de ces calculs fait qu'en cette année 2010 le dimanche de Pâques chez les orthodoxes tombe le même jour que celui des chrétiens d'occident.

**BRUNO GOUGE**

## Qu'en est-il dans la tradition juive ?

La pâque juive est bien évidemment déterminée d'après le calendrier « luni-solaire » hébreu. Dans celui-ci, l'année comporte douze mois lunaires constitués de 29 ou 30 jours qui commencent avec la nouvelle lune. Elle a ainsi un déficit d'environ onze jours pour être en concordance avec les saisons qui se reproduisent donc chaque année avec ce même retard. Conscient de ce décalage et pour rattraper ces jours perdus, ce calendrier utilise le cycle de Méton vu plus haut. La méthode consiste à rajouter un treizième mois de 29 jours aux 3<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> années, dites alors embolismiques, de ce cycle solaire de 19 ans. Le retard des saisons prit pendant les années communes de 12 mois est ainsi réparti au cours du cycle qui se retrouve en concordance avec l'équinoxe de printemps au début du cycle suivant. C'est un calendrier complexe emprunt de religiosité qui nécessite de nombreux ajustements pour se trouver en accord avec les rites juifs. La Pâque juive commence toujours le soir du 14 nissan (mois des épis) dont le début peut être retardé de 29 jours si l'année précédente est embolismique. Notons que ce décalage ne se retrouve pas entièrement dans la date de Pâques car l'ajout d'un treizième mois est alors justifié pour compenser à quelques jours près un retard important accumulé. Cette définition portera cette année le début de la Pâque juive au mardi 30 mars.

# Pâques et ses caprices calendaires

## Les trois calendriers en un coup d'œil pour 2010

Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
<b>N.L.</b> 15 Mars 2 Mars 29 Adar	16 Mars 3 Mars 1 Nissan	17 Mars 4 Mars 2 Nissan	18 Mars 5 Mars 3 Nissan	19 Mars 6 Mars 4 Nissan	20 Mars 7 Mars 5 Nissan	<b>E.P.</b> 21 Mars 8 Mars 6 Nissan
22 Mars 9 Mars 7 Nissan	23 Mars 10 Mars 8 Nissan	24 Mars 11 Mars 9 Nissan	25 Mars 12 Mars 10 Nissan	26 Mars 13 Mars 11 Nissan	27 Mars 14 Mars 12 Nissan	28 Mars 15 Mars 13 Nissan
29 Mars 16 Mars 14 Nissan	<b>P.L.</b> 30 Mars 17 Mars 15 Nissan	31 Mars 18 Mars 16 Nissan	1 Avril 19 Mars 17 Nissan	<b>E.P. et P.L.</b> 2 Avril 20 Mars 18 Nissan	3 Avril 21 Mars 19 Nissan	<b>Pâques</b> 4 Avril 22 Mars 20 Nissan

N.L. = Nouvelle Lune.  
P.L. = Pleine Lune.  
E.P. = Equinoxe de Printemps

- Texte en noir = calendrier grégorien
- Texte en rouge = calendrier julien (orthodoxe)
- Texte en vert = calendrier juif

### Pour trouver la date : principes généraux

L'équinoxe de printemps est le seul moment de l'année, avec celui d'automne, où la durée du jour est égale à celle de la nuit. Il définit le début du printemps et se produit le 21 mars dans notre calendrier. La lune est un astre irrégulier qui fait en moyenne un tour autour de la Terre en 29 jours et demi (en réalité, il oscille entre 29 jours + 6 heures et 29 jours + 20 heures). Par conséquent, l'année contient en moyenne douze mois lunaires (ou lunaisons) + 10,875 jours. Le mois lunaire ne correspond donc pas au mois calendaire et la reproduction d'un cycle de douze lunaisons se produira plus tôt chaque année de onze jours dans notre calendrier solaire grégorien. Pour les mêmes raisons, la reproduction d'une même phase lunaire, par exemple la pleine lune, à une date précise de l'année se fera à peu près tous les trois ans. Ceci explique la non fixité dans le calendrier de la « lune pascale » autre que la première lunaison de l'année dont la pleine lune se produit après le 21 mars. Ainsi, selon que la pleine lune a lieu le 21 ou le 20 mars, Pâques se produit au plus tôt le lendemain du 21 si c'est un dimanche (soit le 22 mars), ou au plus tard 36 jours après le 20 mars si la pleine lune du 19 avril est un lundi (soit le 25 avril). En cette année 2010, Pâques sera le 4 avril.



A. Phoges / Ciric

## JEU

Dans la grille suivante, retrouvez la phrase en partant d'une des cases au centre.

C	E	S	E	T	N	I	A	S
R	M	S	E	L	E	R	T	X
I	O	L	I	R	U	O	N	U
T	R	R	O	R	T	J	E	A
U	T	E	I	L	E	E	D	T
R	S	S	S	I	E	M	A	N
E	C	S	U	S	C	I	T	E
S	O	N	F	O	R	M	E	M

Le troisième jour il ressuscita d'entre les morts conformément aux saintes  
Mot à trouver :

## Histoires drôles

Monsieur et Madame Deufont un fils. Comment s'appelle-t-il ?

John.  
John Deuf.

Comment se quittent deux œufs de Pâques qui se sont fâchés ?

Brouillés.

Un coq rentre au poulailler avec un énorme œuf d'autruche. Il s'adresse aux poules :

Mesdames, je ne voudrai pas vous vexer, mais vous voyez ce que produit la concurrence ?

Qu'est-ce qui est jaune et qui pèse une tonne ?

Deux poussins de 500 kilos.

Au cours de catéchisme, une dame teste les connaissances de ses jeunes élèves. Elle leur demande s'ils savent ce que c'est que Pâques.

Un petit garçon lui répond : « A Pâques, toute

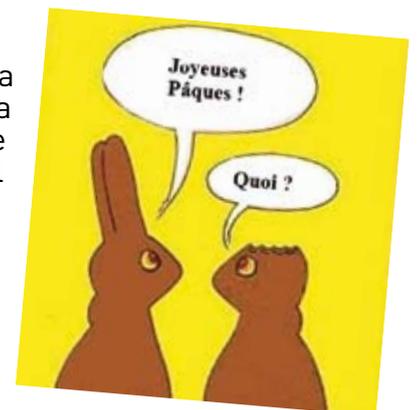
la famille est à la maison et on mange la galette des rois. » Elle lui explique qu'il confond avec l'Épiphanie.

Ensuite une petite fille lève le doigt :

« Pâques, c'est le jour où l'on descend le matin dans le salon,

et où l'on trouve des cadeaux sous le sapin ». Un peu découragée,

elle lui répond patiemment qu'elle confond avec Noël.  
Un petit garçon a le doigt en l'air. Il dit : « Pâques, c'est le moment où Jésus, après avoir été crucifié, puis enseveli dans son tombeau... » Elle pousse un ouf de soulagement et l'enfant termine : « ... puis il sort de son tombeau et s'il voit son ombre devant lui, ça veut dire que l'hiver en a pour six semaines de plus. »



# Chenoise accueille la gendarmerie

Le vendredi 27 novembre 2009, les gendarmes de la Compagnie de Provins étaient accueillis à Chenoise pour y célébrer la Sainte Geneviève, patronne des gendarmes. La prière du gendarme, reproduite dans l'encadré, et lue par toute la communauté au cours de la messe a interpellé *Paroles de vie*, tant elle révèle des origines chevaleresques et une personnalité du gendarme trop souvent oubliée du grand public. Le Lieutenant Noret a bien voulu nous éclairer en répondant à nos questions.

## La prière du gendarme

Dieu d'Amour, de Justice et de Paix, entends la prière que j'élève vers toi : je suis gendarme, et je veux être chrétien.

Il me faut être fort, aide-moi à rester juste et paisible dans l'accomplissement de mes missions.

Je dois être vigilant face aux hommes qui peuvent devenir malfauteurs, violents, criminels.

Donne-moi la sagesse nécessaire pour garder la maîtrise de ma force à l'encontre du péché et du mal, tout en discernant en chacun la présence de ton image.

Et si je dois armer mon bras pour faire respecter la loi, garde mon âme dans la sérénité Seigneur.

Car c'est mon devoir, d'assurer la Paix, l'ordre et la sécurité, de sauver des vies menacées, celles des autres ou la mienne.

Ouvre alors, Seigneur, les esprits et les cœurs à la compréhension de mon service exigeant, ceux de mon conjoint et de mes enfants, ceux de mes amis et de mes compatriotes, ceux même de mes adversaires.

Et s'il me faut aller jusqu'au sacrifice de ma fierté, de mon bien-être, de ma vie, donne-moi une confiance profonde en toi Seigneur.

Par l'intercession de sainte Geneviève, ô Dieu, trois fois Saint je t'en supplie :

Soutiens mon service, ranime mon courage et fortifie ma foi.

Amen.

**Paroles de vie : Pouvez-vous nous brosser l'historique de la gendarmerie ?**

**Lieutenant Noret :** D'aucuns font remonter les origines de la gendarmerie au corps de garde personnelle de Philippe Auguste, « les sergents d'armes ». Or, les origines de la Gendarmerie s'établiraient davantage lors de la guerre de Cent Ans. La « Maréchaussée » fut créée pendant ce long conflit. Elle n'avait qu'une mission prévôtale, c'est-à-dire de surveillance des soldats. Il s'agissait alors, non d'un corps militaire, mais d'une juridiction.

Dès le règne de François 1<sup>er</sup>, les compétences de la Maréchaussée se sont élargies à la surveillance des soldats en temps de paix, puis aux vagabonds et ceux que l'on appelait les sans aveu. S'ensuivent diverses réformes de la Maréchaussée, dont la création de brigades permanentes en 1668, œuvrant de Corbeil à Pontoise. Principalement dévolues à la surveillance des routes menant à Paris, les compétences de la Maréchaussée s'étendent peu à peu au contrôle des territoires.

L'édit du 9 mars 1720 supprime les charges prévôtales de la Maréchaussée qui est alors constituée en brigades de cinq hommes chargés d'effectuer des tournées quotidiennes, établies chacune sur un secteur géographique. Cette année-là, la Maréchaussée est également placée sous l'autorité administrative de la Gendarmerie

de France, corps de cavalerie lourde créée au XV<sup>e</sup> siècle.

L'idée d'un maillage territorial ne sera appliquée qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et il faut attendre 1791 et la loi du 16 février pour que la Maréchaussée devienne la Gendarmerie Nationale en tant qu'« une force instituée pour assurer dans l'intérieur de la République le maintien de l'ordre et l'exécution des lois ».

Tantôt corps militaire ou juridiction au fil de l'Histoire, la Gendarmerie Nationale n'en reste pas moins ancrée dans une tradition de cavalerie. Il peut être surprenant, dans une république où la laïcité fait figure de principe indissociable des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, qu'un corps garantissant la sécurité publique tienne autant au patronage d'une Sainte.

**Paroles de vie : Merci de nous avoir rappelé, voire enseigné, l'héritage d'un corps qui a de six à huit siècles d'existence et dont les valeurs se sont adaptées aux différents pouvoirs qu'il a servis. Une question subsiste : comment expliquer le choix de sainte Geneviève ?**

**Lieutenant Noret :** Le comportement remarquable de sainte Geneviève dans les moments difficiles, notamment le siège de Paris et son action en faveur des populations, symbolisent à eux seuls l'action de la Gendarmerie Nationale et de la Maréchaussée au cours des siècles. Avoir sainte Geneviève comme patronne, c'est ...

# La Guinée Bissau au cœur de Provins

**L**es Bijagos, ethnie de la Guinée Bissau, ancienne colonie portugaise située à l'Ouest de l'Afrique, vivent principalement au sud-ouest du pays dans les archipels du même nom. Ils ont des caractéristiques culturelles originales avec une organisation sociale complexe. Ils utilisent la danse et le théâtre comme moyen d'expression et d'harmonie entre le peuple et la nature. Après chaque récolte, les jeunes entre 18 et 27 ans organisent des spectacles de danse costumés



pour remercier les ancêtres de la bonne récolte. Ils participent aussi à des travaux comme l'exploitation agricole, le palmiste et la pêche. Une partie de la récolte est destinée aux anciens pour constituer leur retraite.

**ÉMILIA**

## La Guinée... à côté !

Vous voulez en savoir plus sur les us et coutumes de ce pays ? N'hésitez pas à contacter Émilie qui vous attend dans sa boutique (voir encart publicitaire en page 2) multiservice de produits exotiques, alimentation et plats typiques à emporter, cosmétique, musique, décoration personnalisée, pose de tresses et de perruques...

... (suite de la page 12)

à la fois rappeler aux militaires de la Gendarmerie qu'ils livrent un perpétuel combat pour défendre les populations, à la manière des chevaliers d'autrefois, mais aussi qu'ils adhèrent sans réserve à des valeurs.

### **Paroles de vie : Pouvez-vous nous en dire plus sur ces valeurs ?**

**Lieutenant Noret :** Ces valeurs s'inspirent d'un idéal de sagesse, de maîtrise de soi et d'abnégation pouvant conduire au sacrifice suprême. Elles sont adaptées aux missions qui ont été dévolues à la Gendarmerie, mais ne cessent de donner l'esprit et le sens à l'action quotidienne des gendarmes de

brigades ou des gendarmes affectés à la prévôté et au maintien de l'ordre. Car il est une chose qu'il ne faut pas oublier : le gendarme agit guidé par sa bienveillance. On ne peut intégrer un corps comme celui-ci si on ne souhaite pas faire appliquer la loi, assurer la paix publique ou encore porter secours. Le gendarme œuvre pour l'intérêt général, la concorde entre citoyens au sacrifice d'une vie familiale souvent complexe, d'une importante quantité de travail et d'une disponibilité sans faille.

La célébration – œcuménique - de la Sainte Geneviève a rappelé cette année une fois de plus aux gendarmes de la Compagnie de Provins la teneur de leur engagement. Elle a

aussi permis de les réunir dans un cadre solennel, à l'église, puis plus informel, à la salle des fêtes.

Ainsi, dans le recueillement et avec le plaisir de se retrouver, les gendarmes de la Compagnie de Provins ont perpétué cette tradition et se sont rappelés les valeurs qui dictent quotidiennement leur action.

**Paroles de vie** vous remercie chaleureusement. Souhaitons que ceux de nos lecteurs qui pourraient encore être défiants à la vue d'un gendarme le regardent maintenant différemment sous son aspect humain qui, comme nous l'a rappelé le Lieutenant Noret, agit guidé par sa bienveillance.